



La passion pour l'apiculture lui a été transmise par un prêtre de son village natal aujourd'hui situé en République moldave. Cette passion, il la gardera durant toute son existence malgré une occupation professionnelle très intense. Il était ingénieur civil spécialiste des polyphases liquides et il a développé de nombreuses inventions avec dépôt de brevets. Dans sa carrière de professeur, il a enseigné de 1946 à 1974 dans plusieurs établissements d'enseignement supérieur, tant à Bucarest que dans d'autres pays (D, F, I, USA).

### L'ACA

En 1958, avec des amis, il contribue activement à la constitution de la première association apicole qui réunit l'ensemble des apiculteurs roumains : l'Association des éleveurs d'abeilles de Roumanie (ACA). En tant que président de cette association de 1957 à 1982, il compte à son actif la mise en place de formations apicoles, la création d'un lycée apicole, l'édition d'une revue tirée à près de 30 000 exemplaires, la structuration de l'apiculture roumaine avec 41 filiales apicoles (une par département). Ces filiales regroupent aujourd'hui 78 cercles apicoles et 40 000 apiculteurs cotisants. Dans les rues les plus commerçantes de 38 centres urbains, des unités commerciales S.C. APICOLA s.r.l. ont été mises en place et appartiennent à l'association. On y trouve au moins un magasin, un centre administratif et un point de formation. Au travers de ce réseau, il a pu entre autres fournir aux apiculteurs du sucre de nourrissage à des tarifs très avantageux, leur offrir un réseau de rachat de leur miel à un prix satisfaisant. Il a également trouvé

# Histoire

## d'un président d'Apimondia hors du commun

Etienne BRUNEAU

Photos : L. MISSON

E. BRUNEAU

**Il est parfois intéressant de se retourner quelques minutes pour mieux comprendre ce que l'on vit aujourd'hui. Des hommes ont marqué notre histoire. En apiculture, c'est le cas de Veceslav Harnaj (1917-1985). Ancien président d'Apimondia et des apiculteurs roumains, il a vraiment influencé son époque et il a laissé un héritage encore visible aujourd'hui.**

des aides pour mettre à leur disposition une location de moyens de transhumance à demi-tarif... En 1965, à l'occasion du congrès Apimondia de Bucarest, il inaugurerait un tout nouveau complexe apicole dont de nombreux bâtiments étonnent encore les visiteurs par leur forme qui rappelle l'apiculture. Comme on peut le voir, son sens de la diplomatie et son esprit brillant lui ont permis d'obtenir une liberté pour ses « activités » tout à fait inhabituelle dans un pays d'économie communiste.

### L'IITEA, « succursale » d'Apimondia

En 1965, le Pr Harnaj a été élu président de la Fédération internationale des associations d'apiculteurs (APIMONDIA). Dans ce cadre, il a mis en place en 1966 un petit atelier d'impression « Apimondia Publishing House » qui a produit le magazine *Apiacta*, publiant les travaux présentés dans des congrès internationaux spécialisés Apimondia et de nombreuses autres publications spécialisées. Il faut se rappeler qu'à cette époque, les imprimeries privées étaient illégales en Roumanie. Seules les imprimeries d'État étaient autorisées. Il a obtenu l'accord tacite des autorités grâce au fait que tous les tirages étaient en langue étrangère et

distribués en dehors de la Roumanie. Plus tard, l'imprimerie a été autorisée à vendre en Roumanie dès que l'apiculture n'a plus été considérée comme « dangereuse » pour le régime politique.

A côté de l'édition, le Pr Harnaj a développé des activités d'import-export et même des activités de commerce de transit (achat en URSS et en Hongrie, vente en Italie et en France) de produits apicoles (cire d'abeille, matériel apicole), tout cela sans droits ni taxes. A cette époque, seules les entreprises d'État avaient le droit de réaliser de telles opérations.

En 1970, encouragé par ses succès en affaires, le professeur Harnaj a transformé la maison d'édition en un « Institut de technologie et d'économie apicole » (IITEA). Pour ce faire, il a utilisé un subterfuge en faisant appel à la notion de « succursale économique » sans base juridique. Cet institut était considéré par le régime en place comme la succursale d'une organisation étrangère. En dépit d'un environnement économique difficile, le chiffre d'affaires dégagé lui a permis d'investir dans des bâtiments à la fois pour l'IITEA et pour l'Association roumaine d'apiculture. Il a même acheté une villa à Castel Porziano près de Rome, bien qu'il fût totalement illégal de détenir des devises occidentales et de sortir de l'argent de Roumanie. De même, les citoyens roumains n'avaient pas le droit de détenir des biens en dehors de la Roumanie.

Au sein du Conseil exécutif d'Apimondia, le professeur Harnaj était considéré comme un homme d'affaires brillant. C'est pourquoi ce Conseil a seulement pris acte de la mise en place de la maison d'édition Apimondia et plus tard du fait que celle-





ci se transforme en IITEA. Apimondia n'a jamais reconnu IITEA comme une de ses filiales, et la seule mention qui en ait été faite date de 1978 dans le « Règlement sur l'organisation et le fonctionnement de la Fédération d'Apimondia » jointe aux statuts d'Apimondia. Cependant, pour arriver à ses fins, le professeur Harnaj a toujours présenté ses activités en Roumanie comme étant initiées et déterminées par Apimondia.

### L'Institut de recherche

Le professeur Harnaj était également actif dans le domaine de la recherche. C'est à son initiative que l'on doit la création en juin 1974 de l'Institut de recherche pour la production et l'apiculture (ICDA Bucuresti-Institutul de Cercetare Dezvoltare pentru Apicultura). Il a mis en place une équipe de chercheurs de grande valeur dont plusieurs sont encore en activité aujourd'hui (Cristina Mateescu, Adrian Siceanu...). La structure de cet institut se base sur les différentes commissions d'Apimondia :

- la biologie avec les travaux sur l'amélioration génétique. C'est dans ce cadre que 5 stations d'élevage ont été mises en place;
- la pollinisation avec un secteur spécialisé dans l'analyse de la flore mellifère (potentiel mellifère et pollinifère) et

le développement de techniques de pollinisation;

- la pathologie représente une des activités importantes, avec la mise au point de produits de traitement et de produits qui stimulent le système immunitaire des abeilles, les formules étant élaborées autant que possible au départ de produits naturels. On connaît ainsi leur produit Protofil®;
- en technologie et qualité, un département spécial a été développé pour l'équipement et le matériel apicole. Ils ont mis en place un laboratoire qui permet d'analyser la qualité des produits de la ruche. Une étude récente a été réalisée sur la gelée royale;
- l'apithérapie a été fortement développée. C'était le premier centre d'apithérapie dans le monde et ils ont développé une large gamme de médicaments; ils assurent également des formations pour le personnel médical.

### Une fin difficile

A la fin des années 70, des conflits personnels, des problèmes au sein de l'Association roumaine apicole et des lettres anonymes aux autorités roumaines ont conduit à un contrôle financier de l'IITEA. Les dirigeants communistes ont été stupéfaits de découvrir une entreprise aussi florissante. Un terme a été mis à ses activités lucratives, les contrôles ont continué dans les années 80 et un décret émis en 1984 limitant officiellement ses possibilités d'action. Le bilan de tout cela a été très lourd pour l'IITEA : amende de 28 millions de lei (un chiffre astronomique à l'époque) et limitation considérable des activités. Le Pr Harnaj est tombé gravement malade et a dû rester alité. L'IITEA était proche de la faillite. Sur plus de 300 employés, il n'en comptait plus que 17 en 1984. L'imprimerie était presque à l'arrêt (arrêt d'envoi de l'Apiacta pendant 3 ans aux membres). Les exportations et les livraisons ont été interdites. Lorsque l'activité a repris, la plupart des clients avaient renoncé à leurs abonnements. En 1985, la maladie du Pr Harnaj l'a poussé à quitter son poste de responsable de l'IITEA ainsi que la présidence d'Apimondia, dont il a été nommé président honoraire à vie. Après un court intérim, Cristian Constantinescu a repris les commandes de l'IITEA; il en est encore le directeur aujourd'hui. Le professeur Harnaj est décédé en 1987.

### L'après-Harnaj

Les problèmes étaient nombreux après la perte de cet homme illustre. Comment relancer progressivement les activités de l'IITEA avec un contrôle continu des autorités ? La destruction de l'ensemble des bâtiments a même été envisagée pour y faire passer un axe routier. Grâce à la restauration des façades et à une relance de l'activité, cela a pu être évité de justesse. L'autre problème est encore perceptible aujourd'hui : vu la double casquette du professeur Harnaj lors de la construction de l'ensemble des bâtiments, les biens de l'association apicole et de l'IITEA n'étaient pas clairement séparés, ce qui a été la cause de tensions entre l'ACA et l'IITEA, chacun revendiquant ce patrimoine immobilier. Beaucoup de diplomatie et de tact ont été nécessaires pour éviter le conflit, entre autres grâce au concours de l'ancien président d'Apimondia Raymond Borneck et de son secrétaire général Silvestro Cannamela, et pour permettre un redémarrage des activités de l'IITEA.

Aujourd'hui, FIITEA est la Fondation Apimondia et a un statut d'organisation non gouvernementale avec une personnalité juridique roumaine autonome, apolitique, dont les objectifs sont les suivants :

- poursuivre le développement scientifique, technique et économique de l'apiculture à la fois en Roumanie et dans le monde entier,
- entretenir des relations plus étroites et une coopération à différents niveaux entre les apiculteurs, les organisations agissant dans l'intérêt des apiculteurs et de l'apiculture et d'autres milieux intéressés,
- appuyer toute initiative qui contribuerait efficacement à l'amélioration de la pratique de l'apiculture et à la commercialisation rentable des produits résultant de cette activité.

L'ACA a toujours le contrôle de ses filiales avec ses points de vente, de l'Institut de recherche et du complexe apicole. Aucune autre structure apicole en Europe n'a mis sur pied un tel réseau et n'a autant d'emprise sur le développement de son apiculture. De plus, elle bénéficie d'une liaison directe avec la principale antenne d'Apimondia. Un tel potentiel bien conduit ne peut qu'aboutir à renforcer la place de l'apiculture roumaine dans l'Union européenne.

